Burundi : le nouvel ambassadeur de Chine a présenté ses lettres de créance

PANA,Â 22 septembre 2017 Le Burundi: le nouvel ambassadeur de Chine venu pour consolider les Â«vieilles et excellentes relationsÂ» Bujumbura, Burundi (PANA) - Le 14Ã¨me ambassadeur de Chine, depuis 1963, Li Changlin a affichÃ©, vendredi, une ferme dÃ©termination Ã Å“uvrer Ã la consolidation des relations bilatÃ©rales, au sortir dâ€™une cÃ©rÃ de prÃ©sentation des lettres de crÃ©ance au chef de lâ€™Etat burundais, Pierre Nkurunziza (photo).

Le nouveau diplomate chinois a l'avantage d'avoir dÃ©jÃ officiÃ© au Burundi, en qualitÃ© de premier Conseiller dâ€™ambass de Chine, de 2005 Ã 2007. Entre-temps, les relations entre les deux pays se sont densifiÃ©es dans plusieurs domaines, notamment politiques, diplomatiques, socio-Ã©conomiques, scientifiques, technologiques et culturels, a-t-il relevÃ©. Sur le plan politique, il a notÃ©, avec satisfaction, la premiÃ¨re visite de haut niveau du vice-prÃ©sident chinois, Li Yuanchao, en mai dernier, littÃ©ralement cÃ©lÃ©brÃ©e Ã Bujumbura, pour son caractÃ¨re Â«historiqueÂ». Au niveau diplomatique, les deux pays Ã©mettent gÃ©nÃ©ralement sur la mÃªme longueur d'ondes quand leurs intÃ©rÃªts sont en jeu, note-t-on. A ce propos, une sÃ©rie de rÃ©solutions, au Conseil de sÃ©curitÃ© des Nations Unies, se sont heurtÃ©es Ã maintes reprises, au veto des Chinois, notamment quand il sâ€™agissait dâ€™autoriser une intervention militaire au Burundi, plongÃ© dans une grave crise politique autour des Ã©lections controversÃ©es et Ã©maillÃ©es de violences de 2015. Dans le domaine des projets, la prÃ©sidence de la RÃ©publique est en passe de se doter d'un nouveau et imposant Palais dont la construction est entiÃ¨rement financÃ©e par le gouvernement chinois, sur les hauteurs Nord-est de Bujumbura, la capitale burundaise. Les services de la prÃ©sidence burundaise Ã©taient jusque-lÃ , Ã l'Ã©troit, dans des bÃ¢timents louÃ©s aux tiers. Cette coopÃ©ra nâ€™est cependant pas totalement dÃ©sintÃ©ressÃ©e au regard du nombre croissant dâ€™entreprises chinoises, prÃ©sentes chantiers modernes au Burundi, dont ceux de la tÃ©lÃ©vision numÃ©rique et de lâ€™Internet Ã haut dÃ©bit, notent les observa

C'est par "opportunisme" que certains analystes voient nÃ©anmoins le changement de cap de la diplomatie burundaise, en direction des pays dâ€™Asie et de lâ€™Est, pour briser lâ€™isolement dans lequel lâ€™Occident l'a abandonnÃ©, officielle cause de crise politique et des droits humains au Burundi. Le pays tente de briser cet isolement avec ceux quâ€™on appelle, Ã Bujumbura, de Â«nouveaux amisÂ» chinois, russes et autres turcs dont lâ€™apport est nÃ©anmoins jugÃ© Â«beauc plus politique et sentimentale quâ€™Ã©conomiqueÂ», par les mÃªmes analystes.

Â

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});